



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La santé, fruit des sentiments divins

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS sommes actuellement au bénéfice d'une lumière magnifique nous montrant que notre organisme enregistre impartialement ce que nous pensons, disons et faisons. En effet, quand nous pratiquons le bien, la bénédiction se répand dans notre corps; si nous commettons le mal, il se répercute d'une manière désastreuse sur notre santé et, en même temps, nous nous séparons de la communion avec l'Éternel.

Comme il est dit dans les Proverbes, c'est l'Éternel qui pèse les esprits; mais notre organisme le fait aussi. C'est pourquoi nous avons dit que nous sommes d'origine divine. Mais évidemment, si nous sommes sous un esprit contraire à cette origine, tout ce qui est divin en nous est détruit. Pour conserver ce qui est divin et le rendre invulnérable, il faut que l'esprit de Dieu seul circule complètement dans notre âme.

L'esprit de Dieu est une influence que nous ressentons par notre sixième sens, qui est accessible à l'influence divine, comme à l'influence diabolique. Sans ouvrir la bouche, une personne mécontente, que l'esprit diabolique anime, nous fait ressentir le fluide qu'elle dégage et qui agit immédiatement sur nous. Certains êtres sont tellement sensibles que, même sans la voir, ils perçoivent, par leur système nerveux, l'humeur d'une personne toute proche. De même, avec une telle sensibilité, un être humain peut aussi ressentir l'influence divine. Sans qu'on lui dise aucune parole, il goûte l'affection qu'on lui témoigne et ressent même les sentiments de joie et de bienveillance que son prochain manifeste.

Le fluide vital agit donc sur le système nerveux d'un être sensible et lui communique une sensation de paix, de bonheur, d'enthousiasme et d'espérance. Il le vivifie. C'est ainsi que j'ai pu marcher par la foi; j'ai cherché la vérité, et le Seigneur me l'a fait trouver. C'est aussi de cette manière qu'Abraham a recherché la réconciliation, l'harmonie avec l'Éternel et a désiré être en accord avec le Tout-Puissant.

Autrefois, nous étions complètement dans le vague, dans les ténèbres. Nous étions tellement suggestionnés que nous nous demandions s'il existait vraiment un Dieu. Mais l'aide et le secours ne manquent jamais s'il y a un minimum d'honnêteté dans notre âme. L'incertitude disparaît complètement avec la connaissance de la loi universelle qui nous donne l'assurance absolue de l'existence du Tout-Puissant.

Beaucoup de personnes, et moi-même aussi il y a une cinquantaine d'années, nous nous sommes posé cette question: vaut-il vraiment la peine de faire tant d'efforts pour se conduire convenablement quand on n'est pas certain

d'être récompensé, et quand on voit que ceux qui font le mal ne sont pas punis? Mais aujourd'hui, nous sommes éclairés, et notre compréhension est tout autre. Nous savons que notre organisme réagit toujours de la même manière et que seule la pratique du bien le fait réellement prospérer.

Les humains n'ont pas la notion exacte des mots, et ils appellent souvent le bien mal, parce qu'ils sont dans les ténèbres; ils croient que l'égoïsme est une bonne chose puisqu'il leur procure un avantage immédiat. Nous avons reconnu au contraire que l'égoïsme est un très grand désavantage; il est excessivement nuisible à notre organisme. Que nous soyons du Nord ou du Midi, Français, Italiens ou Suisses, ce qui est un poison pour l'un est aussi un poison pour l'autre.

Il ne devrait donc pas y avoir différents points de vue parmi les hommes, puisqu'ils ont tous un organisme fonctionnant exactement de la même manière. Leur manque d'unité n'est pas logique, il provient de leur déséquilibre produisant la confusion et l'obscurité complètes. C'était notre cas aussi autrefois.

On ne peut pas être entièrement assuré en lisant simplement la Bible, même en la compulsant continuellement dans tous les sens, car elle ne contient que des données. Ce qui m'a sauté aux yeux autrefois, ce sont les déclarations de l'apôtre Paul, mais pour les vérifier et les saisir vraiment avec le cœur, il faut les vivre.

L'apôtre Paul indique aux Galates, dans son chapitre 5, tout ce qui nous empêche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il dit que tous ceux qui ont des animosités, des querelles, des jalousies, des inimitiés, tous ceux qui pratiquent la luxure, les excès du manger et du boire, la sorcellerie, n'entreront pas dans le Royaume de Dieu. Dans les versets 22 et 23, il indique d'autre part les qualités à acquérir pour entrer dans le Royaume. Cela place toujours devant le lecteur ce point d'interrogation, cette question de savoir s'il n'y aurait pas moyen de se faufiler autrement dans le Royaume et d'y entrer par la ruse.

Cela ne se passe pas ainsi; il n'est pas du tout question que Dieu nous accueillera si nous faisons telles choses ou qu'Il nous repoussera si nous en faisons d'autres. C'est notre organisme qui témoigne de notre caractère. Il sera mis dans une situation de prospérité et de puissance vitale si nous pratiquons les qualités que l'apôtre mentionne comme nous permettant d'entrer dans le Royaume de Dieu. Par contre, si ce même organisme est contraint d'agir selon les sentiments qui nous empêchent l'accès du

Royaume, il se détériorera peu à peu jusqu'à l'usure complète, soit la mort.

Si l'Éternel nous recommande une certaine ligne de conduite et nous en déconseille une autre, c'est parce que nous sommes créés de telle manière que les bonnes choses nous font prospérer, tandis que les mauvaises nous font souffrir et mourir. Notre organisme reflète ainsi exactement la ligne de conduite suivie. Il en est de même en ce qui concerne la foi. Notre organisme réagit suivant la foi que nous réalisons, mais si nous manifestons de la crédulité, il réagit dans le sens de la crédulité, ce qui donne un résultat tout différent.

Comme nous l'avons dit, nous possédons un sixième sens par lequel le Seigneur peut nous donner la foi. Mais si le sixième sens est une porte ouverte pour les impressions divines, il l'est aussi pour les sensations diaboliques. Autrefois, nous ne connaissions pas cette profonde vérité et nous étions, à cause de cette ignorance, sans défense contre l'adversaire.

De nombreux auteurs ont affirmé que l'homme a un sixième sens, certains ont même dit qu'il est le discernement des choses spirituelles, mais personne n'a su dire que le sixième sens est comme une antenne pour percevoir le bien ou le mal. La réaction produite par le mauvais esprit sur ceux qui sont sans défense est désastreuse. Ceux qui sont gravement atteints par la puissance de l'esprit diabolique sont ceux qui pratiquent les sentiments illégaux, mentionnés par l'apôtre Paul, empêchant l'entrée dans le Royaume de Dieu. Par contre, les agissements altruistes et légaux attirent la puissance de l'esprit de Dieu, qui est un esprit d'amour.

Aussitôt qu'un sentiment de haine se lève dans notre cœur, la communion avec l'esprit de Dieu est directement coupée, même si nous aimons la justice et la sagesse divines. C'est pourquoi le Seigneur nous dit: «Si tu veux me présenter une offrande et que tu as quelque chose contre ton frère, laisse là ton offrande et va tout d'abord te réconcilier avec ton frère; ensuite seulement tu pourras me présenter ton offrande et je l'accepterai.»

Notre organisme ne peut prospérer que si nous cultivons les sentiments divins; si nous poursuivons une mauvaise ligne de conduite, nous nous détruisons. Notre corps est admirablement conçu, il est nourri et entretenu de deux manières, spirituellement et matériellement, mais encore faut-il que cette nourriture soit sagement équilibrée pour que les résultats soient bons. Si nous voulions continuellement étudier théoriquement les voies divines sans les pratiquer, cela n'aurait aucun effet de bé-

nédiction, au contraire, ce serait désastreux. La théorie nous montre le bon chemin, mais si nous ne la mettons pas en pratique, elle n'a aucune utilité et ne nous sert à rien. Les Ecritures disent: «Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas commet un péché.»

Il y a une confusion épouvantable au sein du monde, comme le mentionnent les Ecritures: «Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples.» Les humains s'accordent toutes sortes de satisfactions égoïstes en croyant se faire du bien, alors qu'ils se font au contraire du mal.

Autrefois, nous avons aussi suivi cette filière, puisque nous avons la même éducation; il nous arrive encore souvent de nous tromper par de faux raisonnements. Aujourd'hui, nous sommes invités à l'école de notre cher Sauveur, qui nous ouvre de magnifiques perspectives, par exemple celle de nous faire du bien dans le vrai sens du mot. La pureté du cœur, qui est l'exercice de l'altruisme, donne un magnifique résultat moral et physique. Notre corps étant alors admirablement équilibré, nous nous sentons légers, heureux, tel l'oiseau sur la branche, et nous ne sommes gênés en rien.

Cette sensation de bien-être et de bonheur devrait être la part de chacun, mais ce n'est pas le cas actuellement. Les humains vivant dans le péché ont la souffrance en partage. On ne peut pas pécher sans souffrir, c'est impossible; mais si l'on se ravise en s'efforçant de s'éloigner du péché, l'amélioration se manifeste immédiatement dans tous les domaines.

Nous sommes profondément réjouis de connaître les principes contribuant au bien et à la création de la nouvelle famille que l'Eternel veut former sur la terre. Dans celle-ci, chacun a une haute appréciation de son frère. Elle s'acquiert en s'exerçant à l'altruisme, en développant les sentiments nobles, généreux, élevés qui sont l'apanage de la famille divine. On ne peut pas respecter un menteur, un voleur, un malfaiteur ayant un caractère absolument défectueux, sans avoir un optimisme magnifique. Cet optimisme ne nous est donné que par la puissance de l'esprit de Dieu. Il fait naître en nous l'espérance que, si nous donnons le bon exemple à un malfaiteur, son cœur sera finalement touché et poussé à faire des efforts.

J'ai toujours remarqué que lorsqu'on pratique la vertu devant les humains, cela fait une profonde impression sur eux, si ce n'est pas tout de suite, c'est plus tard; ils sont obligés d'avoir de l'estime et du respect pour celui qui a une telle mentalité. Par contre, lorsqu'il vient au contact de personnes religieuses et orgueilleuses de leur religion, ces dernières lui en veulent et cherchent à l'évincer, parce qu'il est un reproche vivant dans leur milieu. La pâle lumière qu'elles dégagent devient ténébreuse au contact de la vertu brillant avec éclat et dévoilant leur supercherie. Elles en ressentent même une profonde jalousie. Nous éprouvons aussi les mêmes impressions si nous ne sommes pas assez fidèles; c'est la révélation de notre manque de sincérité et de droiture. Il s'agit donc de combattre avec persévérance le bon combat de la foi.

Si au sein d'une assemblée nous sommes hautement estimés et qu'il vient tout à coup un autre frère ou une autre sœur vivant la vérité avec beaucoup d'enthousiasme, attirant les regards et l'approbation de tous, c'est l'occasion de repérer les sentiments de notre cœur. Si

nous nous rallions à l'exemple donné, en étant désireux de faire tous nos efforts pour vivre aussi la vérité avec zèle (étant d'accord avec la pensée divine d'unir toutes choses sous une tête, le Christ, et que si un membre est honoré, tous se réjouissent), nous sommes alors dans une bonne situation de cœur. Ainsi le Seigneur peut nous bénir abondamment.

Si les pharisiens et les scribes venus au contact de notre cher Sauveur l'avaient reconnu comme le Messie, quelle bénédiction ils en auraient retirée! Mais au lieu de cela, ils ont craint sa popularité, ils en ont ressenti un grand dépit, une jalousie terrible, et se sont dit: si nous le laissons faire, on ne nous écouterait plus, tout le monde le suivrait, et nous n'aurons plus personne. Ils en ont éprouvé des crispations nerveuses et se sont fait beaucoup de mal à eux-mêmes, ainsi qu'à leur entourage.

L'homme sage déclare: «Celui qui pèse les esprits, c'est l'Eternel.» On ne peut pas jouer à l'homme religieux devant l'Eternel, comme on le fait devant les humains. Pour Dieu, seuls les sentiments du cœur comptent. Nous devons donc être honnêtes, sincères, alors la bénédiction est grandiose. Nous sentons, d'une part, l'approbation du Seigneur et, d'autre part, un très grand bienfait pour tout notre organisme.

Comme nous le montrons dans le livre *La Vie Eternelle*, il faut trois circulations à l'organisme: la circulation de l'esprit de vie, la circulation par l'assimilation et la circulation par la respiration. Par ces trois circulations nous pouvons nous maintenir parfaitement en vie; si l'une est défectueuse, si par exemple nous respirons de mauvaises odeurs, c'est un grand désavantage pour notre organisme.

Dans *Le Message à l'Humanité*, au chapitre parlant spécialement de la loi, il est recommandé de s'éloigner des mauvaises odeurs. Quand j'ai écrit cela, je ne me rendais pas compte de toute l'importance de ce conseil; mais ensuite, j'ai vu que c'est un point extrêmement important, parce que la respiration est une circulation vitale. Cependant, la circulation primordiale, qui vient avant tout, c'est celle de l'esprit de Dieu, qui permet que nous ne soyons jamais au contact de pensées et de choses produisant des impuretés.

Ensuite vient la circulation du sang à laquelle est ajoutée l'assimilation de la nourriture, puis la circulation des gaz par la respiration. Si l'une de ces circulations fait défaut, les autres ne peuvent pas suffire. Quand on est privé de la circulation du fluide vital, on peut vivre pendant un certain nombre d'années, cependant le ravitaillement n'étant pas complet, on décline, on vieillit et l'on meurt parce que l'essentiel manque. Les deux autres circulations sont dépendantes de la première et se manifestent automatiquement.

Il est merveilleux de voir comment notre corps réagit sans que nous ayons besoin de nous faire de souci. Aujourd'hui, nous avons la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais pour notre organisme; si nous choisissons ce qui lui est favorable, il réagit magnifiquement. Nous devons donc nous éloigner de tout ce qui est mauvais, des mauvaises odeurs, des mauvaises pensées, des paroles illégales, des sentiments égoïstes. Nous devons avoir aussi une nourriture en rapport avec les besoins de notre organisme créé pour exister éternellement.

Quelle immense faveur est la nôtre de bénéficier d'une telle clarté! Quand nous lisons, sans

être initiés dans la sagesse divine, le passage des Ecritures disant que l'Eternel pèse les esprits, nous pourrions avoir la pensée que la bénédiction est dépendante uniquement de l'appréciation de Dieu et de son estime pour nos efforts. En réalité, elle se produit automatiquement, suivant nos sentiments et nos actes. Si nous nous efforçons de faire le bien, d'accomplir des actions appelées bonnes, parce qu'elles exercent une influence bénissante sur notre mentalité et notre personnalité physique, alors la bénédiction se manifeste à profusion.

Combien nous sommes heureux de recevoir ces instructions précises et d'avoir toute la lumière pour courir dignement la course, afin d'atteindre le but proposé! Les hommes sont tous créés de la même façon, et ils pourraient tous être parfaitement unis. Avec la connaissance de la vérité, on s'approche tout de suite les uns des autres, dans la mesure où la vision du Royaume est nette devant nous, nous sommes complètement unis.

Réjouissons-nous profondément que notre cher Sauveur ait été le chemin, la vérité, la vie. Celle-ci nous est offerte si nous vivons le programme divin. Le Seigneur nous accorde sa grâce et nous aide à atteindre le but, mais il use de la même éducation pour tous. C'est pourquoi l'apôtre Pierre déclare qu'il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ.

Les hommes seraient bien disposés pour recevoir ce glorieux salut, mais ils sont actuellement influencés par l'esprit de l'adversaire qui les empêche de comprendre l'appel divin. Satan les excite les uns contre les autres, même parfois dans leur propre famille. L'un veut dominer sur l'autre, régner et tyranniser son entourage, alors que ce serait si facile d'apporter la paix et l'harmonie! Pour cela, il faut que le caractère soit entièrement changé, et cela ne se fait qu'à l'école de Christ et sous ses mérites.

Dans la Maison de l'Eternel, tout est différent, car l'esprit de Dieu qui y règne est aimable, plein d'amour. Il incite toujours au bien et jamais au mal. Nous pouvons toujours compter sur la fidélité de notre Maître admirable et sur sa bonté. Ses compassions se renouvellent toujours à notre égard. L'essentiel est d'y répondre avec un cœur attaché et reconnaissant. Cette situation d'esprit sera bénéfique à notre santé qui fleurira. Quand les vibrations de reconnaissance seront continues, la vie éternelle se manifestera, à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 25 août 2024

1. Sous quel esprit faisons-nous vivre notre organisme?
2. Notre sensibilité permet-elle au fluide vital de nous communiquer la paix et le bonheur?
3. Pensons-nous nous faufiler dans le Royaume sans en manifester les sentiments?
4. La pureté du cœur, soit la pratique de l'altruisme, produit-elle une magnifique équivalence physique et moral?
5. Notre claire vision du Royaume nous permet-elle d'être unis avec nos frères?
6. Répondons-nous aux compassions divines par un cœur attaché et reconnaissant?